

rogé par la fille du Brahmane. Puis, de nouveau aux ordres de Dêvayâni, pour cueillir des fleurs selon son désir,

42. Katcha, le Brahmane, retourna au bois. Les Danavas l'y virent, et l'ayant encore une fois mis en pièces, ils le jetèrent dans l'eau de la mer.

43. La fille informa de nouveau son père du long retard *de son favori*. Le fils de Guru, de nouveau appelé par la science brahmanique, et de retour encore une fois, raconta son histoire.

44. ¹ Dêvayâni lui dit encore quelque temps après : « Apporte-moi les fruits « du bois. » A ces mots il alla dans le bois, où les Danavas le virent de nouveau.

45. Les Asuras, après l'avoir tué pour la troisième fois, le brûlèrent, le pulvérisèrent, et le donnèrent dans un breuvage au Brahmane.

46. Dêvayâni s'adressa ensuite de nouveau à son père : « Celui qui cueillait des « fleurs pour moi, qui exécutait mes ordres, Katcha enfin, ne paraît pas ;

47. « Il est certain que Katcha aura été tué ou qu'il sera mort ; sans Katcha je « ne puis pas vivre : c'est la vérité que je te dis. »

GUKRA dit :

48. « O ma fille, Katcha, le fils de Vrihaspati, est allé sur la route des morts ; « chaque fois qu'il est rendu à la vie par mon art, il est tué de nouveau ; que « ferons-nous ?

49. « Ne t'afflige pas ainsi, ne pleure pas, ô Dêvayâni ; ta pareille ne pleure pas « ainsi un mortel ; tes semblables sont les dieux, Brahma, les Brahmanes, avec « Indra, les Vasavas, et les deux Açvinis.

50. « Les ennemis des Suras subjuguent maintenant par leur puissance le « monde entier. Ce Dvidja ne peut pas vivre ; car, à peine rendu à la vie, il est tué « de nouveau. »

DÊVAYÂNI dit :

51. « Son grand-père fut le très-ancien Aṅgira ; son père est Vrihaspati, trésor « de dévotion ; comment ne dois-je pas regretter, comment ne pas pleurer le fils « et le petit-fils d'un richi ?

52. De plus, c'est un Brahmatchari, riche en piété, toujours actif et habile « dans ce qu'il entreprend. Oui, je suivrai la route de Katcha, je m'abstiendrai « de toute nourriture ; car, ô mon père, il m'est cher, le beau Katcha. »

VÂIÇAMPÂYANA dit :

53. Pressé par Dêvayâni, le maharchi Kavya s'écria avec émotion : « Sans « doute, ils me haïssent les Asuras qui détruisent les élèves qui s'attachent à moi.

¹ देवयानी पुनश्चाह कदाचिद्व्याहर ।

उक्तो गच्छद्वनं तत्र दानवः ददशुः पुनः ॥

Ce sloka n'est pas dans l'édition de Calcutta, non plus que celui qui est transcrit dans la note suivante.